

L'on s'en rapportait entièrement à ce que les étrangers viennent nous dire et nous offrir, nous serions fortement exposés à des déceptions graves tant sous le rapport du prix que sous le rapport de la qualité du matériel. Mais avec deux hommes de l'intelligence de MM. Casavant et Vannieuwenhuys, nous pouvons être assurés que ce matériel sera acheté de bonne qualité, et au taux le moins élevé que possible.

Nous devons beaucoup de reconnaissance aux personnes énergiques qui ont pris l'initiative de l'entreprise, et qu'aucunes des entraves qu'elles ont rencontrées, n'a pu décourager. Leurs noms seront donnés au public lorsque le temps sera arrivé, car il est juste que les noms de tous les bons serviteurs du pays, soient livrés à la reconnaissance de nos bons citoyens.

Ainsi, le succès de l'entreprise est donc maintenant entre les mains des cultivateurs de St Hyacinthe et de ses environs. S'ils veulent se montrer ce qu'ils doivent être, qu'ils ne tirent pas en arrière, qu'ils viennent au contraire en avant comme des hommes de cœur et de progrès, et l'avenir est à eux.

Un moyen puissant aussi d'arriver au succès, et qui mérite d'être médité, c'est l'intérêt que chaque municipalité peut prendre dans l'entreprise par l'entremise de son conseil municipal, soit par la souscription d'actions, soit même par des subventions directes et gratuites. On ne saurait croire combien l'on est fort quand on est uni dans une volonté ferme et persévérante. Vouloir c'est pouvoir. — *Courrier de St Hyacinthe*

Liérognerie aux Etats-Unis.—D'après de récentes statistiques on compte que dans les Etats Unis il y a 600,000 ivrognes; 100,000 personnes sont mises en prison chaque année par excès de boisson; que 800 meurtres et 400 suicides sont chaque année le résultat d'excès de boisson; que les ivrognes laissent chaque année 200,000 orphelins; que sur 15 crimes 9 sont commis par des hommes ivres; que sur 8 personnes réduites à mendier leur pain 7 le sont à cause de leur ivrognerie; enfin que ces mendiants logés et nourris par le gouvernement coûtent 60,000,000 de piastres.

Le commerce de bois dans la vallée d'Ontario.—Le commerce de bois dans la vallée d'Ontario, a de plus belles perspectives qu'il en avait l'année dernière, à la même date. Les propriétaires de moulins et de chantiers paraissent s'entendre parfaitement pour diminuer leurs opérations, et prévenir un encombrement de bois de service sur le marché l'été prochain. La coupe de billots, cet hiver, atteindra à peu près les trois-quarts, ou les deux-tiers de celle de l'année dernière, et il se fait beaucoup moins de bois carré.

Prime offerte aux abonnés de "l'American Agriculturist."

Un véritable microscope, bien monté—non pas un morceau de verre moulé dans un papier, une baguette métallique, ou un tube—mais un microscope avec trois lentilles, diaphragme, pied, etc., est non-seulement utile dans chaque famille, mais encore très-intéressant. Les instruments de cette nature ont été jusqu'à présent d'un prix trop élevé pour le public en général. Les Editeurs du journal *American Agriculturist*, en relation avec une compagnie manufacturière d'optique, ont, après plusieurs essais et inventions, réussi à confectionner un microscope véritable, avec trois lentilles, pied, etc., qui, avec l'aide de la mécanique et une très grande manufacture, est actuellement fait avec moins de frais que ci-devant. Des hommes de science et autres disent qu'il est décidément supérieur à tous ceux qui ont été vendus à \$2 50; mais le prix de celui qui est offert en vente est de \$1 50. Ainsi un de ces instruments est donné à tout abonné au journal *American Agriculturist*, s'il ajoute seulement 40 cents au prix de la souscription régulière—c'est à dire que le journal pour une année, avec un microscope de \$1 50 coûte seulement \$2. Ainsi pour être reçu franc de port dans toutes les parties du pays, il faut seulement ajouter une somme de 15 cents. On obtient une description complète et tous les détails en envoyant son adresse par une carte postale à la COMPAGNIE ORANGE JUDD, New York; ou mieux encore, envoyez 10 cents (moitié prix) pour recevoir franco un exemplaire du journal—qui vous donnera

une description complète du microscope et beaucoup de lecture et de gravures de prix, etc., ce qui a une valeur bien plus élevée que son prix.

RECETTES

Savon économique au point de vue du travail.

Faites dissoudre un quart de livre de chaux dans un gallon d'eau froide; aussitôt que la chaux aura pénétré au fond du vase, vous en retirerez l'eau qui sera alors limpide. Vous ajouterez à cette eau de chaux une pinte d'eau ordinaire dans laquelle vous mettrez une demi-livre de soda à laver. Lorsque vous aurez opéré ce mélange, vous ajouterez au tout un gallon d'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre auparavant une livre de savon ordinaire, et votre savon sera bon à employer. Ce savon est excellent pour faire bouillir le linge blanc; il en enlève la graisse et toutes autres saletés. Une pinte de ce liquide est suffisante pour faire bouillir le linge qui contiendra une cuve de dix gallons. On peut faire une provision de ce liquide pour s'en servir au besoin.

Moyen d'empêcher la flanelle ou les étoffes de fouler au lavage

Pour le lavage de la flanelle ou toutes espèces d'autre linge, préparez votre lessive en faisant bouillir de l'eau de pluie dans laquelle vous ferez dissoudre du savon ordinaire haché en petits morceaux, sans y mettre de soda. Ne faites pas usage de la lessive lorsqu'elle est bouillante, mais laissez la tiédir lorsque vous aurez mis le linge dans la cuve. La flanelle ne doit pas être frottée avec un gros morceau de savon, et on ne doit pas non plus frotter la flanelle ou le linge comme on le fait pour le cotonnage, la toile, etc., car ce frottement fait rôtir la laine et occasionne le foulage. Remuez fortement votre linge dans la lessive, tordz-le ensuite fortement, sans le battre. Les rouleaux en caoutchouc adaptés aux moulins à laver conviennent le mieux à ce genre de lavage. A défaut de ces moulins, on peut, après avoir bien rincé les flanelles, les faire sécher au grand air, si le temps est favorable pour qu'elles sèchent rapidement; si non, les faire sécher dans une chambre bien chauffée, prenant garde de les placer trop près du feu. Avant que de mettre la flanelle ou les étoffes à la lessive, il faut auparavant enlever la poussière ou la boue qui s'y trouvent en les secouant fortement ou en se servant d'une brosse.

Recette pour faire de la bière de gingembre.

Dans le cours de l'été dernier un de nos abonnés nous faisait goûter de la bière de gingembre qui assurément égalait en qualité celle que l'on achète dans nos villes à six sous le demi-d. Celle que nous offrit notre abonné, lui coûtait à peu près un sou. Voici cette recette qu'il vient de nous communiquer:

Versez deux gallons d'eau bouillante sur deux onces de gingembre bien brayé (lorsque le gingembre est moulu il n'est pas aussi bon) et vous ajoutez: une once et demie de crème de tartre, deux livres de cassonnade et deux ou trois citrons coupés par tranches très-minces. Faites bouillir le tout pendant environ une demi-heure. Ajoutez ensuite trois demi-rds de levure, puis laissez fermenter pendant vingt-quatre heures, et après avoir filtré mettez en bouteilles. Cette liqueur se bonifie en vieillissant. Après quelques semaines, elle est excellente à boire.

Moyen d'utiliser le sang.

On fait d'abord sécher au four immédiatement après la cuisson du pain, de la terre exempte de mottes, en la remuant de temps à autre au moyen d'un râteau. Il faut quatre fois plus qu'on n'a de sang liquide à mélanger avec elles. On conserve le tout dans de vieux barils ou cuisses, à l'abri de la pluie pour s'en servir au besoin.

Le sang est un puissant engrais dont les cultivateurs ne sauraient trop faire usage; ce qui n'empêche pas que dans plusieurs localités on le laisse couler à la rivière.